

Roussille. Lamaziere Basse. Correze. J. Czapski.

Mon Cher Ami

Vous ne savez pas quelle joie m'a fait votre lettre, après notre conversation avec le docteur Marcel je m'inquiétais si vous n'étiez peut-être malade. Je suis aussi bien content de vous savoir au milieu des vôtres.

C'est étrange combien souvent je discute avec vous en pensée, c'est

ASSI un signe de misérable faiblesse de caractère et de pensée qui subconsciemment espère trouver dans quelqu'une pierre philosophale, qui me sauverait de tout angoisse "What is the life I cried" (cette phrase est d'un poème de Shelley interrompue par sa mort que j'ai de niche dans un article quelconque) L'angoisse IMPUISSANTE qui ne se résout pas en une action est je pense l'apanage de gens comme moi ne sachant sacrifier rien par manque de caractère et un côté féminin de "mimicra". Votre formule je l'accepte tout à fait et je crois que je la comprends. Personnellement je ne suis pas pour les solutions extrêmes et naturellement s'est par mon admiration pour votre sens de mesure dépourvu de toute lâcheté, dure sans "fuites", ni pédale que je suis si attiré par vous. MAIS INDIVIDUELLEMENT on ne peut jamais savoir si des solutions extrêmes n'étaient pas votre devoir parce que théoriquement parlant c'est juste et beau un ^{absolu} absolu de Dieu et de la nature mais il y a des cas où ces lois sont exigentes le contraire et alors? Il y a LE MAL qui me semble en vous dans votre philosophie jouer un rôle d'un manque de bien, pour le pluspart je n'ai pas le sentiment du mal, mais de temps en temps j'en ai une sensation violente comme d'une force qui peut emporter les êtres qui me sont les plus chers et grâce à moi peut-être parce que si j'étais plus dur POUR MOI, plus pur je pourrais aider sauver et comme ça je suis un spectateur désespéré qui regarde comme les êtres se dissolvent dans une atmosphère intelligemment dégradante de certains cercles "très parisiens" ON ne peut savoir jamais hors peut-être dans le moment où on sacrifie quelque chose (et encore) combien la lâcheté joue en nous : peur d'un sacrifice ou au contraire peur d'une trop grande liberté d'une morale "ouverte" (je ne suis pas sûr si ici le mot ouvert est à sa place. Mon humilité est ma vieillesse c'est bien à 20 ans de couper les cheveux en quatre

Mais a mon age!

Je suis entouré de choses qui me font penser a l'Espagne, mes amis d'ici viennent d'y passer 2 semaines et a cause d'eux j'ai relu mes "notes de voyage" qui ont paru il y a 32 ans dans une revue en Belgique et j'ai le courage de croire que vous les aimeriez peut et redés description précise : Goya Greco Toledo Escorial Avila etc.

L'Espagne m'avait fait alors une impression poignante, infiniment plus forte et picturalement et moralement que l'Italie. ET puis j'ai deux choses auxquelles je viens presque chaque jour: une reproduction d'une extraordinaire nature morte de Juan Sanchez Cotan 1561-1627 et L'abrege mystique de St Jean de la Croix

Cotan c'est tout ce qui m'est contraire et que je voudrais avoir: une sensibilité précise, ~~générale~~ ABSOLUMENT soumise a la raison, une nature morte illuminée presque d'une lumière abstraite mais tout ce la baigne dans une atmosphère que je ne puis appeler autrement que contemplation religieuse de l'objet. Une nature morte de Zurbaran a été la seule comparable a l'exposition de la nature morte ou vous n'avez pas voulu aller. A côté de cela une ^{admirable} ~~générale~~ nature morte de Chardin semble être la douceur pure ou le conflit éternel entre une sensibilité débridée et la spiritualité ne se pose même pas!

Et l'abrege Mystique ici commencent mes doutes. la cause pour la quelle je deteste Anatole France c'est qu'il utilise avec une point de volonté le vocabulaire mystique pour parler des choses de la chair dans le sens abjecte (un'elegant 'sacrilege) Towianski a dit une seule phrase qui m'a semblée profonde "Il ne faut pas voler dans les cieux non "voltiger dans les cieux sous robe nuptiale" Je me demande si je ne commet pas ce péché a la Anatole France en lisant a la lettre avec passion cet abrege. parceque ce sont des textes pour FAIRE et pas pour REVER mais moi je les transpose immédiatement en peinture en langage de peinture "contactus Dei" c'est dans ce langage tout simplement la "vision" et j'arrive a chaque pas a des confirmations presque mathématique de ma pauvre expérience en peinture ou les fausses mystiques ou des procédés de Derviches remplacent si souvent justement aujourd'hui la voie si étroite vers la vraie peinture.

Je rêve à écrire une fois un livre sur la peinture qui aurait quelque chose d'un livre de mystique et d'un livre de cuisine. Mais est-ce que cette laïcisation d'un st. Jean de la Croix n'est pas juste ce que défend Teilhard de Chardin? Je crois que non.

Il y a dans le livre de Malraux une phrase qui me semble contre vous un argument: "... nous pouvons unir la connaissance des Pères de la cellule des grands penseurs de l'Inde, non l'expérience chrétienne des premiers chrétiens à l'expérience hindouiste des seconds nous pouvons tout unir sauf l'essentiel. Notre culture n'est donc pas faite

de passes conciliées mais de parts inconciliables du passé (p. 630/631). Alors voilà Dieu c'est quant même une expérience mystique qui exige dans toutes les religions une "rupture" avec la "creature":

Dans "Conduite des âmes contemplatives": "... St Jean parle des cavernes des puissances, quant elles ne sont pas purifiées vides et EXEMPTES DE TOUTE AFFECTION LA CREATURE ne sentent pas le vide immense de leur profonde capacité car LA PLUS PETITE chose qui s'y attache sur la terre suffit pour leurs créer de tels embarras et de tel charmes qu'elles ne sentent pas et ne regrettent pas la perte des biens immenses et ne connaissent pas même pas toute l'étendue de leur capacité."

Chose étrange le plus chétif des biens ~~immense~~ est suffisant pour les empêcher de recevoir les biens immenses dont elles sont capables de jouir, elles doivent tout d'abord avoir exercé LE DETACHEMENT LE PLUS COMPLET. " (la seule consolation de ce texte est le mot "tout d'abord") et on a pas besoin d'être grand mystique pour savoir par son expérience misérable que ce texte exprime pas seulement une expérience vraie mais une loi comme la loi de la pesanteur qu'il faut constater ~~en dehors~~ si cela nous est agréable ou non. Et l'art c'est un monde si profondément lié pas même à la nature mais aux SENS et encore dans l'expression de la plus "horrible" pour St Jean de la Croix que cela exige peut être aussi des techniques appropriées qui PEUVENT être contraire aux conseils de St Jean ETC ETC. je veux dire que ce sont des voies différentes et le désir de les unir exclut une réussite qui ne soit pas l'expression du médiocre. C'est cela qui

me semble suspecte chez des philosophes comme Jaspers et aussi vous que vous proposez des solutions pour des êtres uniques peut-être pour

① naturellement le vide est compris ici en sens positif.

Les "Los pecos" ^{qui est beau tout dire} peut être mais même vous ne pouvez que proposer un tiraillement entre des verités et des disciplines contraire, et est ce que vous pensez que cela puisse donner quelque chose qui puisse être aussi fécond ^{quand l'écriture} quela sainteté qui puisse sauver d'une décomposition qui est peut-être plus apocalyptique que vous voulez l'admettre. Je commence à divaguer mais vous ne savez pas ce que je souffre encore en écrivant à la machine ja ne reussi pas a COMPOSER mes pensées et elle sont encore moins claires que dans ma tête.

AU REVOIR je vous envoie à vous et à votre femme mes meilleures pensées seesmelees de "ROZCZULENIE" et j'embrasse Mito sur les deux joues.

John
John

3-VIII-52.